

BAUMANN (*Oscar*, docteur), Explorateur autrichien (Vienne, 25.6.1864-Vienne, 1899).

Docteur en philosophie, il était aussi géographe et il s'exerça spécialement à l'art de dresser des cartes à l'Institut cartographique de Vienne. Il rêvait d'explorations lointaines en pays inconnus et commença sa vie d'explorateur par des voyages au Monténégro. Il devint bientôt un des plus vaillants pionniers de l'Afrique. Lorsque, en 1885, le Dr Lenz fut choisi par la Société de Géographie de Vienne pour conduire par la voie du Congo une expédition destinée à porter secours à quelques personnalités éminentes : Lupton, Junker, Casati, Emin, prisonnières des mahdistes au Soudan, Baumann fut heureux de se voir désigné pour accompagner l'explorateur; on lui confierait spécialement le tracé des cartes au cours du voyage. Lenz et Baumann quittèrent Hambourg le 1^{er} juillet 1885; à la mi-août, ils étaient à l'embouchure du Congo; ce fut surtout Baumann qui se chargea du recrutement des porteurs dans le Bas-Congo; Il parcourut infatigablement toute la région et réussit, non sans difficultés, à réunir une escorte de quatre-vingts hommes.

Arrivée au Pool, fin novembre, l'expédition fut aidée par le gouvernement local de l'État Indépendant du Congo, lequel mit à sa disposition le steamer *Stanley*, nouvellement construit, qui devait conduire aux Falls le nouveau chef de poste Deane, appelé à relever Wester; le steamer était aussi chargé de ravitaillement pour les Falls. Mais Lenz et Baumann voyaient, par cet itinéraire qui leur était imposé, s'évanouir la chance d'atteindre le Soudan par l'Ubangi et l'Uele, qu'ils se proposaient de suivre. Au cours du voyage, Baumann se livra avec patience au tracé de cartes; on lui doit le premier relevé du fleuve, du Pool aux Stanley-Falls, dont la carte fut dressée plus tard, en 1888, par Langhans. Malheureusement, à son arrivée aux Falls, Baumann était atteint de fièvre hématurique; ne parvenant pas à se rétablir, il dut renoncer à poursuivre son voyage et redescendit dans le Bas-Congo. Convalescent, il reprit le chemin de l'Europe et s'arrêta à Fernando-Po, où il fit des recherches géographiques et botaniques, constamment interrompues, hélas! par des accès de fièvre. Il dut se décider à regagner sa patrie.

En 1888, il fut adjoint à l'expédition du Dr Hans Meyer, au Kilimandjaro. Au cours de ce voyage, il fut fait prisonnier par un chef arabe et ne fut remis en liberté que moyennant le paiement d'une rançon.

En 1890, il explora, pour le compte de la Société allemande de l'Afrique Orientale, la région voisine d'Usumbura, c'est-à-dire la partie touchant au Nord du Tanganika, au confluent de la Ruzizi. Il évalua à 3.000 m l'altitude des monts Mitumba, à l'endroit où ils forment la limite occidentale de l'étroit bassin de la Ruzizi. Il fit l'étude de l'avant-projet du chemin de fer Tanganika-Korogwe.

En 1891-1893, il dirigea, pour le compte de la Société allemande et du Comité antiesclavagiste, une exploration au pays des Massai et fit d'importantes découvertes dans la région du lac Victoria. Il aperçut le premier les lacs Eiasi et Maniara, couvrit d'indications la carte

du pays des Massai et de l'Urundi et visita les montagnes dites de la Lune, à l'endroit même où Speke les avait pressenties. Il visita le cours supérieur du Pangani et étudia les conditions de développement des cannes à sucre dans cette région. Il a publié dans les *Petermann Mitteilungen* une étude sur les conditions de navigabilité du Pangani et sur les facteurs favorables à la canne à sucre dans cette contrée qui comptait déjà à l'époque 660 hectares de cultures de ce genre.

Au cours de ce voyage, Baumann découvrit les sources de la Kagera (19 septembre 1892), affluent principal du lac Victoria, qu'il soupçonna être la source réelle du Nil. Il rapprochait cette hypothèse de l'importance accordée à cet endroit par les indigènes Warundi, qui y pratiquaient un culte de vénération tout particulier. L'exploration de la région du Nil supérieur est, avec le levé du cours du Congo, l'œuvre capitale de Baumann, celle qui l'a mis le plus en évidence parmi les savants. Ce voyage, en effet, apportait la lumière sur les renseignements vagues de ses prédécesseurs quant aux sources du Nil et démontre que le grand réservoir de ce fleuve, le lac Victoria, est entouré, à l'Est et à l'Ouest, de hauts-plateaux superposés, dominés en plusieurs points par des cimes neigeuses atteignant 5.000 et même 6.000 m d'altitude.

En rentrant de ce voyage, Baumann passa quelques jours à Bruxelles (juin 1893).

En 1896, le Gouvernement autrichien nomma Oscar Baumann consul à Zanzibar. C'est là qu'il contracta la maladie qui attrista ses dernières années et à laquelle il succomba. C'est de là également qu'il envoya au *Wiener Zeit* les lettres sur l'Afrique Orientale allemande, qui lui valurent son rappel.

Cédant à la tendance humoristique de son esprit, peut-être aussi à l'influence du mal qui le minait, il formula des critiques nombreuses qui ne se trouvèrent pas toutes justifiées. Mais l'Allemagne les lui pardonna plus tard aisément et l'histoire se souviendra uniquement de l'explorateur de mérite qui jeta la lumière sur la géographie d'une grande partie de l'Afrique équatoriale et qui consigna ses observations dans de remarquables écrits scientifiques.

Baumann n'avait que trente-cinq ans quand il mourut (1899).

Parmi ses nombreux travaux, nous relevons :

Die Station der Stanley-Falls (*Mitteilungen Geographischen Ges.*, Wien, XXX, 1887, pp. 65-69). — Beitrage zur Ethnogr. der Kongo (*Mitt. Anthr. Ges.*, Wien, XVII, 1887). — Durch Massailand zur Nilquelle. — Des notes de voyage parues dans le *Mouv. géogr.*, octobre 1893, p. 15a; dans le *Bull. de la Société belge de Géog.*, novembre, pp. 5-27, et de nombreuses cartes (dans les *Mitteilungen* : carte de la région de Kilimandjaro, mise en œuvre par le Dr Hassenstein au 1/350.000, d'après les croquis de Baumann et H. Meyer.

7 août 1949.

M. Coosemans.

A.-J. Wauters, *L'E.I.C.*, Bruxelles, 1899, pp. 41, 48, 110, 268, 480. — *Mouv. géogr.*, 1888, p. 15a; 1893, pp. 53, 79; 1896, p. 249; 1899, p. 505. — Masoin, *Hist. de l'E.I.C.*, Namur, 1913, t. 11, p. 38. — E. Dupont, *Lettres sur le Congo*, Paris, 1889, pp. 62, 126, 156, 512, 559, 560. — *Le Congo illustré*, Bruxelles, 1893, p. 89. — P. Ryckmans, *Dominer pour servir*, 1931, p. 15. — Bibliogr. person. De Jonghe.